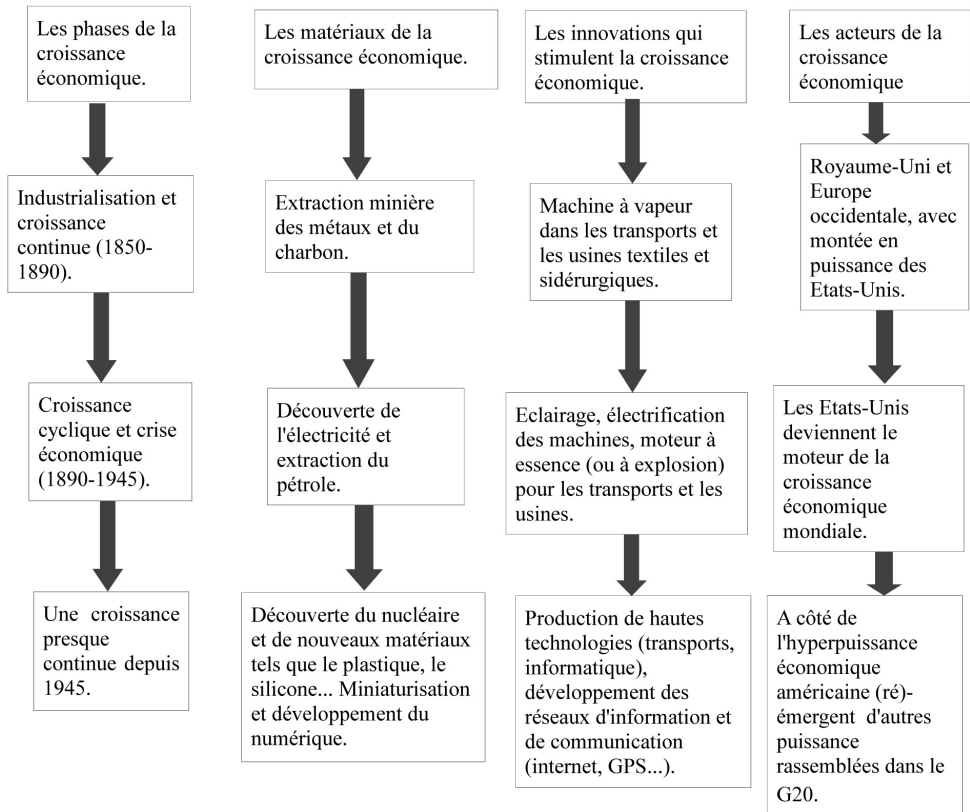


CROISSANCE ÉCONOMIQUE, MONDIALISATION ET MUTATIONS DES SOCIÉTÉS DEPUIS LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

Le schéma



À connaître par cœur

- **Libéralisme et keynesianisme** : le libéralisme en économie est au fondement de la mondialisation actuelle. De nombreux auteurs ont contribué à cette doctrine, parmi lesquels les plus célèbres sont Adam Smith et David Ricardo. Les Libéraux considèrent que l'économie doit supporter le moins de règlements possible des États pour pouvoir se développer et produire de la croissance économique. Ils affirment qu'une „main invisible“ régule naturellement les marchés et que, tant qu'ils sont en croissance, la richesse qu'ils génèrent „ruisselle“ du haut en bas de la pyramide sociale. Après la crise de 1929, John Maynard Keynes affirme que l'État doit réguler un minimum l'économie pour en limiter les excès spéculatifs. Sa théorie économique est à l'origine de l'État-providence, qui après la Seconde Guerre Mondiale, dans les pays développés, cherche à instaurer une justice sociale tout en favorisant la croissance économique.
- **Première, deuxième et troisième révolutions industrielles** : La croissance économique a été forte et régulière depuis 1850, par opposition aux époques précédentes, car elle a bénéficié de trois révolutions industrielles : découverte de nouvelles énergies, de nouvelles technologies et de nouveaux procédés de fabrication qui permettent de produire mieux et davantage, ce qui stimule l'offre, la demande et la croissance. On produit en effet des choses qui n'existaient pas auparavant, c'est-à-dire des valeurs nouvelles ou valeur ajoutée. La première révolution industrielle (charbon, machine à vapeur) s'étend de la fin du XVIII^e siècle au début des années 1870, la seconde (électricité, pétrole, moteur à explosion) va des années 1890 jusqu'à la fin des années 1970, la troisième (nucléaire, plastique, miniaturisation, numérique) commence dans les années 1960 et n'est toujours pas terminée.
- **Croissance, crise et dépression économique** : si le monde s'est considérablement enrichi depuis 1850, sa croissance économique n'a pas toujours été au beau fixe. Certaines périodes ont vu surgir des crises économiques, qui sont brutales mais peuvent se résorber assez vite. Toutefois, quand les crises durent on parle de dépression, comme durant les années 1930, après la crise de 1929.
- **Taylorisme et fordisme** : ces deux méthodes de production ont fait le succès du modèle économique américain au XX^e siècle. Le taylorisme ou „Organisation Scientifique du Travail“ (OST), est pensé par l'ingénieur Frederick Winslow Taylor qui dans son ouvrage *Les principes du management scientifique* (1911) expose des méthodes pour obtenir un rendement maximum : procéder à une analyse détaillée et rigoureuse des modes et techniques de production, pour établir sur cette base la meilleure façon de produire, qui dépend de ce qu'on cherche à fabriquer. Enfin, il prône de fixer des conditions de rémunérations liées aux performances des travailleurs, pour générer une stimulation au travail. Le fordisme est un modèle d'organisation d'entreprise reprenant le taylorisme en y ajoutant des éléments supplémentaires, notamment la standardisation de la production, qui permet de produire plus vite davantage d'objets, en l'occurrence la Ford T, ce qui permet de faire baisser les prix et donc de rendre accessible au plus grand nombre le progrès matériel.
- **Économie-monde, mondialisation et économie multipolaire** : pour la période 1850-1945 on parle de préférence d'économie-monde, c'est-à-dire des réseaux de production et de commerce présents dans le monde entier et centrés sur un pôle particulièrement dynamique – plutôt le Royaume-Uni au XIX^e siècle puis les

États-Unis au XX^e siècle. Le terme mondialisation prend tout son sens à partir de 1945. En effet, de cette date et jusqu'à aujourd'hui, émergent de nouveaux acteurs de l'économie mondiale partout à travers le monde. On ne parle désormais plus d'économie-monde, avec sa connotation unipolaire, mais de mondialisation, qui renvoie à une idée de multipolarité. Pour autant, la mondialisation économique demeure sous domination d'un nombre restreint de régions rassemblées sous l'appellation de Triade (Amérique du Nord/Europe/Asie Orientale).

Conseils

Ce chapitre a un caractère à la fois chronologique et thématique. Il expose des phénomènes (croissance, mondialisation, industrialisation, tertiarisation...) sur un temps très long, plus d'un siècle et demi : un bon exercice peut consister, après l'avoir travaillé, à le traduire en une chronologie réalisée personnellement et intégrée à une fiche de révision. Sur celle-ci on ajoutera les notions essentielles exposées dans la partie à „Connaitre par cœur“. Ce chapitre a en effet aussi un aspect théorique marqué (libéralisme, keynesianisme, taylorisme, fordisme, révolutions industrielles...) qui exige de maîtriser à la fois les idées qu'il expose et la chronologie au cours de laquelle elles ont été mises en œuvre.

Le minimum à savoir

La croissance économique au XIX^e siècle

Depuis la fin du XVIII^e siècle, l'Europe connaît un phénomène d'industrialisation qui trouve son origine en Angleterre. Le développement du libéralisme y favorise l'essor des marchés, qui stimulent la production pour répondre à la demande croissante des consommateurs. L'exemple anglais se diffuse progressivement au reste des pays européens, avec l'apparition des premières grandes usines et le développement de nouvelles classes sociales, classe ouvrière, classe moyenne, bourgeoisie industrielle et financière. Mais l'essentiel de la production est le fait de petites entreprises et la population est encore majoritairement rurale.

Vers 1850, la première révolution industrielle bat son plein. Elle repose sur l'utilisation du charbon et de la vapeur (mécanisation de l'agriculture, motorisation de la navigation, construction des chemins de fer) et se concentre sur les industries métallurgique et textile. Les progrès dans l'industrie et dans l'agriculture stimulent l'innovation scientifique et engendrent de nouvelles habitudes de consommation, à l'origine d'une diversification régulière des productions. La publicité connaît son premier essor, illustrant les nouvelles pratiques des marchés en contexte industriel. La croissance économique est régulière pendant cette première industrialisation, mais elle reste modérée par rapport à des périodes postérieures.

À partir de 1873, jusqu'en 1896, la Grande Dépression marque la fin de la première industrialisation : le potentiel de croissance économique des industries textile et métallurgique, mises en relation par les transports à vapeur, n'est pas épuisé mais ralenti ; les limites de ces innovations sont atteintes. Le terme „dépression“ est abusif car les pays européens ne connaissent pas vraiment de pertes de croissance, mais plutôt une croissance faible à modérée pendant vingt années, qui contrastent avec les performances économiques des décennies précédentes et ont marqué en conséquence les contemporains. Une seconde industrialisation relance la croissance dans les années 1890.

Test 1

1) En quoi le libéralisme est-il un des fondements de la croissance économique au XIX^e siècle ?

- a. Parce qu'en „libérant“ les marchés des entraves réglementaires, il les stimule.
- b. Parce que le libéralisme empêche les excès spéculatifs.
- c. Ce n'est pas le libéralisme mais seulement l'industrialisation qui explique la croissance économique.

2) Quelle est la matière première à la base de la première révolution industrielle ?

- a. Le charbon, car ses propriétés combustibles permettent de produire la vapeur qui fait fonctionner les nouvelles machines.
- b. Le pétrole, car transformé en essence, son potentiel inflammable permet de faire marcher les moteurs à explosion.
- c. L'électricité, car on est désormais capable d'éclairer les usines de nuit, ce qui double la productivité.

3) **Comment expliquer le ralentissement économique dans les années 1870 en Europe ?**

- a. Car la guerre franco-prussienne (1870-71) a mis le continent à feu et à sang.
- b. Car les potentielles innovations liées au charbon et à la machine à vapeur se font rares.
- c. Il n'y a aucun ralentissement économique, au contraire la croissance économique atteint 10 %/an.

4) **Pourquoi le terme de Grande Dépression est-il abusif pour caractériser la période 1873-1896 ?**

- a. Au contraire, il est approprié et qualifie une période d'appauvrissement en Europe et en Amérique du Nord.
- b. Car après la première révolution industrielle, la croissance économique n'a cessé de s'accroître sur la période.
- c. Car on assiste à un ralentissement de la croissance mais pas à une perte réelle de richesse.

La croissance économique au XX^e siècle

La seconde industrialisation repose sur de nouveaux progrès qui permettent d'utiliser de nouvelles énergies : pétrole et électricité. Ces nouvelles énergies sont à l'origine de nouvelles industries, automobile, chimie, aéronautique, qui stimulent les besoins de consommation, stimulant eux-mêmes la production (l'offre) pour répondre à la demande. Les taux de croissance économique générés par cette seconde révolution sont importants jusqu'en 1914. Après la diffusion du modèle anglais au cours de la première industrialisation, c'est au tour du modèle américain de connaître le succès en Europe : reposant sur de nouvelles méthodes de travail, le taylorisme et le fordisme, il permet d'importants gains de productivité, qui ont pour effet d'augmenter encore les taux de croissance économique.

Pendant la Grande Guerre, les nouvelles industries sont mises au service des armées, d'où le caractère meurtrier du conflit. La croissance est brisée par la logique de destruction qui anime l'Europe. Jusqu'en 1945, la croissance est cyclique : elle repart à la hausse pendant les années 1920, car il faut d'abord reconstruire, puis la modernisation économique se poursuit. Mais elle est brutalement stoppée par la crise de 1929, qui conduit à une récession, c'est-à-dire des taux de croissance économique négatifs dans tous les pays industrialisés. Après une reprise à la fin des années 1930, la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) brise à nouveau une croissance économique qui était timidement repartie à la hausse. La crise des années 1930 puis la guerre conduisent les démocraties occidentales à rompre partiellement avec le libéralisme et à s'inspirer en matière économique de la théorie de Keynes. Celui-ci affirme que le libéralisme ne peut réguler seul le fonctionnement des marchés et que l'état doit tenir un rôle de régulateur de ceux-ci, pour éviter des catastrophes comme la Grande Dépression des années 1930.

À partir de 1945, la croissance économique est continue : il faut reconstruire tout ce que la guerre a détruit, puis la hausse de niveau de vie des sociétés développées et donc de leurs besoins stimule la croissance dans des proportions inconnues : pour caractériser le rythme moyen de 5 % de croissance/an en France, Jean Fourastié forge le terme de „Trente Glorieuses“. Mais en 1974, le premier choc pétrolier, suivi d'un deuxième en 1979, engendre de fortes augmentations des prix du pétrole et freine la

croissance, qui retombe à 2 %/an en moyenne – d’où le terme de „croissance molle“, qui se caractérise par le déclin des industries traditionnelles et un développement du chômage. Durant les années 1990 et 2000 la croissance a été globalement dynamique, suite à la déréglementation financière, aux innovations technologiques (électronique, numérique), ainsi qu’à l’émergence de nouveaux pays industriels parmi lesquels la Chine est devenue le principal moteur de la croissance mondiale. Mais en 2008, une crise d’une ampleur inédite a plongé le monde entier dans une récession qui a duré plusieurs années. Ces derniers temps, la croissance repart à la hausse mais les nombreuses crises depuis les années 1980 laissent craindre la survenue d’une nouvelle à court ou moyen terme.

Test 2

1) Sur quelles sources d’énergie repose la seconde industrialisation ?

- a. Sur la combustion des minerais de fer, notamment de l’acier.
- b. Sur la combustion du charbon produisant de la vapeur.
- c. Sur la combustion du charbon, du pétrole et du gaz qui produisent de l’électricité.

2) Quel est le pays dont le fonctionnement économique est devenu le modèle de la deuxième révolution industrielle ?

- a. Les États-Unis, qui ont mis au point des méthodes pour maximiser la productivité des travailleurs et des usines.
- b. L’Angleterre, qui la première à appliquer à son économie les théories libérales, avant qu’elles ne se diffusent en Europe.
- c. La France, qui construit un empire colonial duquel elle retire d’extraordinaires richesses.

3) Pourquoi le terme de dépression ou de récession économique est-il plus approprié pour caractériser les années 1930 que les années 1873-1896 ?

- a. Car le monde n’a jamais connu des taux de croissance économique aussi élevés que dans les années 1930.
- b. Car on assiste à un appauvrissement réel du monde, contrairement à la période 1873-1896 qui n’est marqué que par un ralentissement de la croissance économique.
- c. C’est l’inverse, le terme s’adapte mieux à la réalité de la période 1873-1896 qu’à celle des années 1930.

4) John Maynard Keynes était-il ?

- a. Un penseur libéral inventeur de la notion de „main invisible“, régulatrice naturelle des marchés.
- b. Un penseur libéral qui après la crise de 1929 et la dépression économique mondiale est devenu partisan d’une régulation par les États des excès des marchés
- c. Un penseur socialiste qui considérait le libéralisme comme responsable de tous les maux de la société et devant à ce titre être transformée radicalement.

5) **Pourquoi Jean Fourastié forge-t-il le terme de „Trente Glorieuses“ pour désigner la période 1945-1973?**

- a. Car la France n'a jamais connu de toute son histoire économique des taux de croissance aussi élevés.
- b. Car le Monde est euphorique suite à la fin de la Seconde Guerre mondiale et connaît une paix universelle qui dure trente ans.
- c. Car il veut opposer à l'idée d'une „croissance molle“ l'idée que la croissance est au contraire forte et régulière.

6) **Avec la troisième révolution industrielle arrivée à maturité, le système économique mondial est-il désormais à l'abri des crises et des récessions?**

- a. Oui et l'exemple de la crise de 2008 le montre, qui n'a donné lieu à aucune récession.
- b. Non car les cycles de crises et de récession sont intrinsèques au fonctionnement du libéralisme économique.
- c. Oui et non car malgré la crise violente qui s'est produite, les pays du G20 se sont entendus pour sauver le système économique mondial en annulant toutes les dettes.

Les étapes de la mondialisation depuis 1850

Le libéralisme est à l'origine de la mondialisation, car il stimule le commerce entre les pays, en limitant les droits de douane et en développant les coopérations scientifiques, industrielles et financières. À chaque étape de la croissance économique mondiale depuis 1850 correspond une étape de la mondialisation. Dans un premier temps, l'économie-monde s'organise autour de l'Angleterre, qui en 1860 concentre 53 % de la production mondiale de fer et 25 % des exportations, alors qu'il ne représente que 2 % de la population de la planète : premier investisseur à l'étranger, la monnaie du Royaume-Uni, la livre sterling, est acceptée partout dans le monde. Son rayonnement économique s'appuie sur sa marine marchande et son empire colonial, lui servant à la fois de fournisseur et de marché. Mais le pays s'adapte difficilement à la seconde révolution industrielle et ce sont alors les États-Unis qui deviennent le centre de l'économie-monde.

Dès 1914, les États-Unis sont la première puissance économique mondiale et deviennent dans l'entre-deux-guerres les créanciers de la planète. S'ils sont gravement frappés par la Grande Dépression des années 1930, ils sont les premiers à mettre en place des solutions keynésiennes, avec le New Deal de Roosevelt qui fait intervenir l'État dans l'économie et contribue à la redresser. Si bien qu'en 1945, une conséquence aussi de leur victoire dans la Seconde Guerre mondiale, ils détiennent 60 % des réserves mondiales d'or. Les accords de Bretton Woods font du dollar la monnaie de référence du système international et le GATT favorise le développement du commerce international. En finançant la reconstruction du Japon et de l'Europe après la guerre (plan Marshall), les États-Unis accentuent encore leur présence financière mondiale. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, leurs multinationales s'implantent dans le monde entier.

Depuis les années 1970, avec une accélération pendant les années 1990, des pays très peuplés émergent au point de vue économique, grâce à la diffusion du modèle occidental et pour répondre à la demande croissante de leur population : Brésil, Inde, Chine, Indonésie, Turquie, pour n'en citer que quelques-uns. Mais le phénomène touche une majorité des pays de la planète, cependant qu'un certain nombre demeure à l'écart d'une mondialisation de plus en plus libérale et qui génère une concurrence insoutenable

pour les plus vulnérables. On parle désormais d'économie multipolaire, par opposition à la configuration précédente des économies-mondes centrées autour du Royaume-Uni et des USA. En effet, la mondialisation compte aujourd'hui plusieurs centres qui stimulent la croissance économique mondiale, et que traduit par exemple l'expression de Triade, désignant les trois principaux pôles économiques : Amérique du Nord, Europe, Asie Orientale. Jusqu'en 1999, les dirigeants des principales puissances économiques se réunissaient aux sommets du G8 pour s'accorder sur l'économie mondiale. À cette date, le passage au G20 acte la transformation d'une économie mondiale centrée sur quelques puissances en une économie mondiale multipolaire.

Test 3

1) Pourquoi peut-on dire que le libéralisme économique contribue à la mondialisation ?

- a. Car il augmente les protections nationales et permet une meilleure défense économique des pays.
- b. Car il contribue à diminuer les barrières douanières et à favoriser les coopérations entre pays.
- c. Ce n'est pas le libéralisme mais la publicité qui contribue à la mondialisation.

2) Lequel de ces indicateurs montre la puissance économique britannique au XIX^e siècle ?

- a. La conférence de Bretton Woods fait de la livre la monnaie de référence du système international.
- b. La livre sterling est la première monnaie de réserve et s'échange partout à travers le monde.
- c. L'Empire colonial britannique s'étend sur les cinq continents.

3) Que deviennent les États-Unis dans l'entre-deux-guerres mondiales ?

- a. Ils deviennent les „débiteurs du monde“.
- b. Ils deviennent les „créanciers du monde“.
- c. Ils deviennent les „gendarmes du monde“.

4) Quels accords internationaux consacrent la superpuissance économique des États-Unis après la Seconde Guerre mondiale ?

- a. Les accords de Bretton Woods et du GATT.
- b. Le New Deal et le GATT.
- c. Les États-Unis ne concluent aucun accord et imposent unilatéralement leur puissance économique.

5) Le passage du G8 au G20 est un signe que :

- a. L'économie mondiale compte de moins en moins d'acteurs de premier plan.
- b. L'économie mondiale est devenue multipolaire.
- c. L'économie mondiale est redevenue unipolaire.